L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 21 MAI 1885. 58ème Année

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 21 MAI 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par V. Gourdain—Vente du contenu du magasin No 133 rue Remparts, entre Toulouse et St Pierre, consistant en stoves, baignoires, balances, etc.

Par Jas. P. Guinault—Au coin des rues St-Denis et Bordeaux, près l'usine à gaz de Jefferson, une vacherie, etc.

Par Hoey & O'Connor—A la Bourse d'Encan St Charles, rue St Charles, propriétés dans les 2me et 3me districts, rues Hôpital, St Antoine, Aunette et Moralès.

La division des grandes propriétés.

Un journal disait, dernièrement, que le problème de la division des grandes propriétés foncières n'avait, aux Etats-Unis, aucune portée pratique, et qu'il y est resté, jusqu'à présent, dans le domaine de la théorie. La feuille en donnait pour raison l'immensité du territoire, comparée à sa faible population.

Au point de vue général, il a peut-être raison; au point de vue individuel, il a tort. Nous en avons pour preuve ce qui se passe dans nos campagnes, où beaucoup des grands propriétaires sont ruinés, où bon nombre d'entr'eux sont obligés de vendre leurs terres à l'amiable ou de les laisser vendre par autorité de justice. Il n'y a aucun mal à ce qu'un homme possède des milliers d'acres, qu'il soit ou non en état de les cultiver, tant que le pays est à moitié désert; mais, dès que le pays commence à se peupler, que les terres y prennent de la valeur, sont soumises à un assessement annuel et contraintes de payer l'impôt, la grande propriété devient funeste. On bien les terres sont, médiocrement, négligemment, travaillées par des mercenaires ou des locataires et, alors, elles ne rapportent ni à l'Etat, ni aux particuliers les revenus qu'ils devraient en tirer, il y a là une cause d'appauvrissement général, ou, tout au moins, un obstacle à un accroissement constant de richesses; ou bien, faute de capitaux, une bonne partie des terres restent sans culture, en friche; elles deviennent alors une charge pour le propriétaire qui, n'en tirant aucun revenu, doit, néanmoins, payer l'impôt qui pèse sur elles. Chaque année, son aisance diminue; il ne lui est même pas possible de se maintenir à flot, il se voit insensiblement entraîné vers la ruine, et une pareille situation n'aboutit trop souvent qu'à l'expropriation forcée.

Nous n'en avons, parmi nous, que trop d'exemples, et l'on éprouve un véritable chagrin à enregistrer, à chaque instant, des infortunes qui vont frapper des familles honorables, victimes innocentes d'une vicieuse distribution de la propriété.

Dans presque tous les pays d'Europe, on a ressenti les heureuses influences de la subdivision du sol, mais nulle part autant qu'en France, surtout depuis la grande révolution de 1789.

Après la guerre franco-allemande de 1870, le monde entier est resté étonné des ressources immenses de la nation. L'ennemi vainqueur avait cru la dompter pour jamais en lui imposant des conditions qui, aux yeux de tous, étaient à peu près impossibles à remplir. Elle s'est acquittée bien avant le terme voulu, et prouvé que l'énorme somme qu'elle avait versée ne l'avait nullement appauvrie.

La surprise a été générale à l'étranger, mais ni les hommes d'Etat, ni ceux qui connaissent la constitution économique de la France et la façon dont y est distribuée la propriété, ne devaient trouver le fait étrange. C'est, en effet, le pays où le sol est le plus divisé et subdivisé. Plus d'un quart de la population est propriétaire et vit de l'exploitation de sa propriété; aussi les terres sont-elles d'un prix extrêmement élevé, et vous en trouvez partout, dont la valeur, par acre, est de $100—soit 500 francs—à $200 et $250—soit 1000, 1200 et 1300 francs.

Le paysan français—cela n'est contesté par personne—est le premier paysan du monde. Il a une industrie merveilleuse, une activité infatigable, un esprit d'économie que rien n'égale, dont rien, ailleurs, ne peut donner une idée. Qui n'a entendu parler du rôle que joue le vieux bas de laine dans la vie du campagnard? C'est là qu'il enfouit, sou à sou, ses économies de chaque jour. Pourquoi ces qualités, essentielles, en tous pays, à la prospérité du cultivateur, sont-elles plus développées chez lui que chez les autres? Est-ce qu'il est mieux doué, plus vertueux qu'eux? Non pas, mais il est propriétaire. Il a un lopin de terre qui le fait vivre, qui est peu étendu, et qu'il voudrait arrondir, pour le transmettre, grossi, à ses enfants. Changez sa condition; faites-en un tenancier, un locataire, ou bien enrichissez-le subitement, ces qualités diminueront, en lui; il ne vaudra guère mieux que ses semblables des pays environnants. Vous lui aurez enlevé justement ce qui était tout le secret de sa supériorité: l'amour de la propriété qui semble grandir chez l'homme, à mesure qu'en diminuent les dimensions.

Etant donné ces qualités morales du paysan français, on cite un fait qui semble anormal, qu'il est, en effet, difficile d'expliquer au premier abord. Le cultivateur du nord de la France tend, paraît-il, à vendre ses petites propriétés, à déserter la campagne, pour aller chercher fortune dans les villes. Ne nous étonnons pas qu'on cherche à tirer de ce fait un argument contre la petite propriété. Il y a là erreur, pourtant. On est bien obligé de constater chez le paysan français un découragement qui, depuis un siècle, ne s'était jamais manifesté; la raison est facile à trouver. Les mesures économiques que vient de prendre le Parlement, d'accord avec l'administration, l'indiquent clairement.

Dans une contrée où la richesse est presque tout entière fondée sur la prospérité des campagnes, c'est toujours une faute énorme de livrer l'agriculture aux hasards de la concurrence étrangère, de ne pas lui laisser la sécurité dont elle a besoin pour se développer. Malgré tout son courage, toute son industrie, toute son économie, le cultivateur français est incapable de lutter avec celui de l'Ouest des Etats-Unis, qui produit dans des conditions exceptionnelles de bon marché. La libre entrée des grains américains a mis en péril son avenir. Il ne peut, en conscience, vendre ses céréales moins cher qu'elles ne lui ont coûté, ce serait de sa part une véritable folie, et de la part du gouvernement qui l'a exposé à une pareille situation, il y a là un acte inqualifiable. Il est étonnant qu'il ne se soit pas aperçu plus tôt de la faute commise, et n'ait pas cherché à la réparer.

On se demande la cause de cette espèce d'exode, peu nombreux, si l'on veut, mais réel, qui se produit dans les campagnes de France. Elle est, tout entière, dans l'impossibilité où on les a maladroitement mises de vivre du fruit de leur travail. Que les Etats-Unis cherchent à profiter de cette situation, à attirer à eux ces cultivateurs modèles, s'ils consentent à abandonner leur pays natal; nous le souhaitons pour eux, pour la Louisiane surtout, qui leur emprunterait bien vite les qualités qui lui manquent, et apprendrait d'eux l'art de produire beaucoup sur une petite propriété, et surtout la vertu-mère de l'homme des champs—l'économie.

La *République Française* du 8 mai:

On peut se demander qui, des feuilles de l'extrême gauche ou de celles du centre gauche, travaille avec le plus de zèle à empêcher l'union entre les républicains. Tandis que la presse intransigeante excommunie matin et soir les démocrates les plus anciens et les plus fermes, le *National*, dont les efforts pour amener dans la mesure de son influence et de ses facultés la désagrégation des forces républicaines sont dignes de remarque, déclare se refuser résolument à une alliance avec ceux qu'il appelle les "radicaux."

Les monarchistes de toutes les nuances peuvent se réjouir. On travaille pour eux aux deux ailes du parti républicain. Tous ceux qui sont prêts à compromettre l'existence de la République, si satisfaction n'est pas donnée à leurs passions étroites et sectaires, entendent la "concentration" d'une manière assez étrange. Il leur faut, à eux, minorité, la prépondérance sur la majorité. Sinon ils refusent leur concours.

Nous n'avons pas la prétention de montrer leur devoir à ces esprits aigris. Du reste, à quoi bon? Ils le connaissent et ne pèchent point par ignorance. Nous nous contenterons de dire à ceux du centre gauche et à ceux de l'extrême gauche qui prétendent faire bande à part, que dans les départements où la réaction est une quantité négligeable il leur est loisible de se donner pleine satisfaction; là ils se diviseront, se subdiviseront, discuteront et s'injurieront réciproquement à bouche-que-veux-tu; c'est leur affaire. Mais dans les très-nombreux départements où la réaction possède un quart ou un tiers des voix et au-dessus, la France républicaine ne pardonnerait pas à ceux qui, au lieu de s'unir, se livreraient à des querelles intestines et diviseraient nos forces au risque de voir les monarchistes soit passer eux-mêmes au second tour, soit nous départager en se reportant sur la liste dont le succès leur paraîtrait le plus préjudiciable à la République.

Le *Temps*, du 3 mai:

Un des écrivains les plus accrédités du parti royaliste exposait, il y a deux jours, dans un journal du matin, la marche que se proposent de suivre les monarchistes pour arriver, à bref délai, au renversement de la République. Le plan adopté serait très simple. Il consisterait dans l'organisation d'un corps de conférenciers qui se répandraient sur tout le territoire et qui, par l'effet d'une éloquence irrésistible, convertiraient la France à la cause monarchique. Les discours que MM. Ravinel et Buffet viennent de prononcer à Mirecourt (Vosges), dans une réunion ayant pour objet la création de comités électoraux, sont, sans doute, une première mise à exécution de ce plan et le commencement de cette campagne oratoire, qui doit infailliblement amener la restauration de la monarchie. C'est à glorifier la tentative du 16 Mai et l'initiative prise par M. le maréchal de Mac-Mahon que s'est attaché M. Ravinel.

Dépêche particulière du *Temps*:

Madrid, 3 mai, 9 h. 15.

Le ministre des Etats-Unis à Madrid, M. Foster, maintenu à son poste par le président Cleveland pour négocier le traité de commerce hispano-américain, est attendu pour le 15 mai. Le gouvernement des Etats-Unis pose comme condition *sine qua non* du futur traité la reconduction des avantages faits aux tabacs et aux sucres des Antilles dans la convention de 1884; il exige d'autre part de larges concessions pour les blés américains.

Il sera fort difficile de s'entendre. Le gouvernement espagnol ne peut exclure, comme le demande le gouvernement de Washington, les avantages qu'il accordera aux Etats-Unis la France et l'Allemagne, qui, par leurs traités de commerce, jouissent aux Antilles du traitement de la nation la plus favorisée.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

L'assemblée générale de la Ligue des patriotes de France a eu lieu, le 3 mai, à Paris.

M. Paul Déroulède présidait la réunion. Il s'est expliqué tout d'abord sur la question de savoir si la Ligue des patriotes devait s'occuper de politique extérieure; il a déclaré que c'était là l'un de ses droits statutaires et que, dans les circonstances présentes, elle devait s'attacher à combattre tout mouvement ou toute action qui pourraient accroître en Europe l'influence prussienne.

Après ces explications, et après avoir donné des renseignements sur la gestion de la Ligue et sur sa conduite, M. Paul Déroulède a fait procéder ensuite au renouvellement du comité directeur.

L'assemblée a adopté de prendre le patronage du prochain concours national de tir et ainsi modifié l'article premier des statuts de l'Association: "La Ligue des Patriotes a pour but la révision du traité de Francfort et la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France."

La Ligue des Patriotes compte à l'heure présente plus de quatre-vingt-deux mille adhérents.

On étudie, au Vatican, un projet pour créer à Louvain un séminaire pour les missions catholiques du haut Congo.

Discours du pape au pèlerinage allemand.

Très cher fils

Le sentiment si précieux d'allégresse que votre présence produit en Nous en ce jour est accru par la déclaration qui vient de Nous être faite de votre attachement et du but qui vous a amené à vénérer ce Siège apostolique. Aussi, Nous vous en témoignons à Nous Notre affection paternelle et nous approuvons pleinement vos communes résolutions, pendant que, mettant Notre principale confiance en Dieu, qui est la source et le soutien de toute bonne résolution, Nous espérons que votre désir sera réalisé, et que, dans cette ville de Rome, centre du catholicisme, consacrée par le martyre et par le pontificat de St Pierre, il vous sera donné de puiser comme vous le désirez, un nouveau stimulant pour la pratique des vertus chrétiennes et, notamment, de la constance qui vous est aujourd'hui si nécessaire.

Pour nous, Nous consacrons Nos soins aux intérêts du catholicisme en Allemagne, et Nous admirons hautement les œuvres si nobles et excellentes de tant d'hommes illustres dans la défense de la religion de leurs pères, comme aussi l'ardeur de la multitude des fidèles à cultiver la piété, à témoigner de leur attachement au Pontife Romain, de leur soumission empressée envers les évêques, de leur zèle pour les diverses œuvres de charité si généreusement accomplies. A ce propos, Nous ne saurions omettre de louer ce qui a été le meilleur gage et la plus sûre sauvegarde de cette action salutaire, savoir la concorde des esprits et des cœurs. Elle est attestée, entre autres, par vos Congrès annuels où votre but commun est d'assurer les progrès de la religion et de pourvoir aux intérêts du salut public.

C'est pourquoi, dès le commencement de Notre Pontificat, Nous avons recherché avec le plus grand soin ce qui pouvait rendre la liberté et la tranquillité au catholicisme en Allemagne. Nous avons pris largement l'initiative pour le règlement de ces affaires, et Nous n'avons pas cessé depuis lors d'y consacrer tous Nos soins. Dans la tractation d'une affaire aussi importante, Nous avons apporté la plus grande équité et Nous avons témoigné toute la douceur compatible avec Notre charge. Nous sommes toujours disposé à témoigner les mêmes résolutions, et Dieu veuille que, par sa grâce, il en résulte enfin des effets bienfaisants et de nature à établir fermement l'entente désirée et à ramener la paix de si longtemps appelée par les vœux des catholiques! Nous estimons que ce serait un bienfait non seulement pour l'Eglise, mais aussi pour l'empire d'Allemagne.

Pendant que Nos soins et Nos pensées sont consacrés à une affaire aussi importante, Nous voulons, très chers fils, que vous tous si pleins de zèle pour les intérêts de la foi, vous coopériez ardemment avec Nous à une telle chose. Nous entendons parler de la persévérance avec laquelle il faut résister aux ennemis de la religion et l'ordre surtout aux sociétés mauvaises condamnées par l'autorité de l'Eglise et dont les attaques ainsi que le but auquel elles tendent sont désormais suffisamment connus; il importe tout particulièrement de bien mériter de la chose publique, comme vous l'avez fait jusqu'ici, en consacrant vaillamment et d'un accord vos soins et vos forces à arrêter le marche du Socialisme qui vise à saper les bases mêmes de la société humaine.

Or, on ne saurait attendre de plus sûrs remèdes contre un si grand mal que de la religion chrétienne, et c'est là que les fidèles doivent chercher les secours pour conjurer, autant qu'ils le peuvent, d'aussi graves et d'aussi nombreux périls. Enfin, vous souvenant des préceptes de la charité et de la bienfaisance, efforcez-vous d'améliorer le sort des prolétaires et des ouvriers, et persuadez-vous bien que tout ce que vous ferez par vos œuvres, par vos travaux, afin de pourvoir à leur bien-être sera on ne peut plus salutaire. En effet, les ouvriers sont tout particulièrement dignes de soulagement, puisque leur vie est plus exposée aux séductions pernicieuses et aux embûches du mal.

Par la pratique de ces vertus, vous montrerez que les citoyens sont d'autant meilleurs et plus utiles à la chose publique qu'ils adhèrent plus saintement aux préceptes de la foi catholique.

Aussi demandons-Nous à Dieu qu'il vous confirme dans l'accomplissement de tous vos devoirs, et, comme gage de ses grâces célestes, en témoignage de Notre bienveillance paternelle Nous vous accordons affectueusement dans le Seigneur la bénédiction apostolique à vous, à vos familles et à tous les catholiques d'Allemagne.

LOUISIANE.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermillon, du 16 mai:

Nos paroissiens ont vu, par expérience, la nécessité d'avoir une forte récolte de maïs, et tout porte à croire que la récolte de ce produit, indispensable partout, sera très abondante.

—Nous apprenons que, dans quelques parties de la prairie Greig, le maïs a été récolté. C'est, certainement, de bonne heure.

—Depuis plus d'une semaine, les nuits et les matinées sont très fraîches et désagréables. Pareille température n'est favorable qu'aux rhumes et nous inflige les vers qui détruisent le jeune maïs.

—Nous désirons l'ouverture du Bayou Plaquemine et croyons que la Presse des Attakapas l'obtiendrait s'il y avait unanimité de sa part. Qu'en dites-vous, messieurs?

Le *Capitolian-Advocate*, Baton Rouge, paroisse East Baton Rouge, du 19 mai:

Les récoltes de l'intérieur de la paroisse s'annoncent bien, et si le temps favorable se maintient, elles seront bonnes. Le froid subit ne leur a pas fait grand mal.

—Les nouvelles des récoltes de la paroisse Ste-Marie sont encourageantes.

—La compagnie de téléphone établit une ligne d'ici à Port Hudson. De Port Hudson, la ligne s'étendra jusqu'à Bayou Sara, Clinton, Jackson, et, peut-être, jusqu'à Woodville et d'autres localités.

Le *Weekly Observer*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemines, du 16 mai:

Le temps a été trop sec, cette semaine, pour le jeune riz. Cette sécheresse en a retardé légèrement la végétation.

La récolte de riz, à Grande Prairie, est en très bonne voie. Il a fallu d'abord, débarrasser la plante des mauvaises herbes qui l'eussent étouffé; maintenant elle pousse à ravir. Nos planteurs ne désirent qu'une chose, c'est que le fleuve se maintienne à la hauteur actuelle, jusqu'à la fin de juin; ils feraient une merveilleuse récolte.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 16 mai:

Voilà plusieurs années que nous n'avons eu un mois de mai nous offrant à la vue les produits de la terre en excellent état, et nous promettant d'abondantes moissons. Rien ne réjouit l'œil comme le spectacle de ces champs verts de maïs poussant rapidement, et de coton portant sept ou huit feuilles. Depuis trois ans, à pareille époque la terre était couverte d'eau. La masse de la population vit pauvrement, mais elle travaille avec courage et gaîté, parce qu'elle s'attend à être récompensée de ses peines. Elle a encore, devant elle, quatre mois de privations; elle ne s'en plaint pas; il lui suffit de savoir d'avance qu'elle recueillera le fruit de ses travaux, et cette confiance la soutient.

—Comme la crevasse Morganza est la seule qui reste ouverte aux eaux du Mississippi, dans toute l'étendue de la Louisiane, nous aimons à croire qu'il restera, cet été, assez de fonds dans le trésor de l'Etat, pour en opérer la fermeture et reconstruire l'ancienne levée. Nous voudrions que, dès maintenant, les ingénieurs préparassent leur plan, de façon à être prêts à commencer les travaux, aussitôt que les eaux se seront retirées. Si l'on dirige sur cet endroit la masse des *convicts* de Baton Rouge, la levée Morganza peut être reconstruite en deux mois, assez solidement pour pouvoir résister aux prochaines grandes eaux. Si l'on vent revenir au système des contrats, on ferait mieux de diviser les travaux en différents lots, pour que la besogne soit plus vite achevée.

—Les éleveurs d'abeilles se plaignent de la trop grande fraîcheur des matinées.

—L'eau de la crevasse Morganza n'a pas empiété sur nos terres la semaine dernière. Il est tombé, cependant, une petite quantité dans la Fausse Rivière, par le Bayon Ciri; les récoltes n'auront pas à en souffrir, et cette eau, qui vient du Nord, entretiendra la fraîcheur de celle du lac.

—On commence à récolter les pommes de terre et à les expédier. Les barils deviennent rares et se vendent de 15 à 30 cents la pièce. La plus grande partie de ce légume est envoyée à Cincinnati.

—La récolte de pêches sera abondante, cette année. Heureux ceux qui possèdent encore de nombreux pêchers. Les eaux de 1882 en ont détruit une si grande quantité! Il est vrai que beaucoup de nos planteurs avaient fait venir, du Tennessee et de l'Ouest, de jeunes plants pour remplacer ceux que l'inondation avait tués. Tous les nouveaux arbres sont couverts de fruits; ils rapporteront, bien qu'ils n'aient pas encore deux ans.

Le *Review*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 10 mai:

Le shérif Joffrion, qui revient d'une tournée de deux jours dans les Bayous Choupique et Jack, nous annonce que les récoltes y sont superbes et promettent l'abondance.

La Rivière Rouge monte rapidement; au quai Monela, elle a haussé d'un pied en 24 heures. Si elle continue à grossir ainsi, ses rives seront bientôt submergées.

—Malgré les nuits froides, le coton et le maïs lèvent et sont dans un excellent état, grâce au soleil de mai. Tous les rapports que nous recevons des Bayous Rouge, Choupique, et des différentes parties de la paroisse, sont pleins de promesses.

—M. Edmond Jeansonne, de Bayou Choupique, a, dit-on, la plus belle récolte de la paroisse. C'est un travailleur infatigable, rarement il échoue.

—Nous avons vu, samedi dernier, une fraise d'une grosseur énorme; elle pesait une once et quart et avait 7 pouces et demi de circonférence. Elle provenait des plates-bandes du Dr De Nux.

La graine a été envoyée de France; la variété porte le nom de *Marguerite*. Notre sol est merveilleusement propre à la culture de ce fruit. Les fraises du Dr De Nux le prouvent, car depuis qu'elles ont été importées, elles n'ont fait que croître, embellir et gagner en saveur.

Le *Bulletin*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 16 mai:

La récolte de maïs de notre paroisse est magnifique; la tige arrive, presque partout, à hauteur du genou. Une abondante récolte de ce grain ainsi que de coton fera grand bien à nos planteurs.

—La Rivière Rouge a monté de 12 pouces par jour, cette semaine. La hausse provient de celle qui a eu lieu, il y a plusieurs semaines, à Fulton. Nous n'avons aucune crainte; la baisse aura lieu bientôt.

—La ruche d'abeilles de MM. Mayer et Didier est en pleine prospérité; elle contient 50 colonies.

Mardi dernier, ces messieurs en ont extrait 50 gallons de miel; une seule leur en a donné 10 gallons. Le miel est jaune d'or et d'un goût délicieux. Le miel se vend 75 cents le gallon, chez M. Mayer.

—20,000 pieds de pins pour charpente ont été reçus de la scierie de Pineville, de Ryland; ils ont été achetés $10 les 1000 pieds.

—New Town souscrit pour la gare du chemin de fer; New Town veut absolument en posséder un. Le maire Fields assemble son Conseil pour prendre une décision à cet égard et enlever l'affaire.

—Sur le Bayou Bœuf, les récoltes de maïs et de coton sont en bon état. Le maïs a de la peine à grandir, mais les fermiers ne doutent pas du succès. Un peu de beau temps, et la récolte de coton sera magnifique.

Le *Réveil*, St.-Martinville, paroisse St Martin, du 16 mai:

Le peu d'argent en circulation ne prouve que trop éloquemment la crise financière que nous traversons. Depuis une quinzaine de jours, les affaires commerciales languissent; aussi les bourgeois et les commis mêmes peuvent-ils dormir la grasse matinée et se livrer à une longue sieste, sans crainte de diminuer de beaucoup les recettes. Nos rues, si ce n'étaient les groupes de badauds se détirant indolemment aux encoignures, seraient désertes dans le haut du jour.

—Dans la nuit de dimanche à lundi, à une heure avancée, la maison sise sur l'ancienne habitation Voorhies et appartenant à P. J. Gibert, de la Nlle-Orléans, a été la proie des flammes.

Plusieurs des voisins, dès qu'ils ont aperçu les lueurs de l'incendie, se sont portés sur les lieux, et ont tenté vainement de maîtriser le feu. Les flammes, avivées par le vent, ont dévoré, en peu d'instants, la bâtisse. On a tout lieu de croire que cet incendie est l'œuvre de la malveillance incendiaire.

—La récolte de pommes de terre de cette année est très rémunératrice. Les échantillons que nous avons reçus de M. S. Burden sont magnifiques et d'une qualité supérieure. M. Burden a réussi au-delà de ses espérances. Tous les cultivateurs qui se sont livrés à la culture de cette denrée, sont enchantés du résultat obtenu.

Le temps favorables que nous avons depuis quelques jours, a donné aux jardins potagers un aspect charmant; aussi les vendeurs de toutes les plantes potagères pullulent dans la ville.

Sous les rayons bienfaisants du soleil, les récoltes poussent rapidement et la perspective est si bonne pour une abondante moisson, que les habitants sont tous rayonnants.

Le *Courrier*, Houma, paroisse Terrebonne, du 16 mai:

Il y a, à Houma, et aux environs, beaucoup de cas de rougeole, dont plusieurs ont été suivis de mort.

—Les planteurs ont trop de pluie.

—Il est tombé de la grêle, jeudi matin, au Bayou Dularge. Le maïs et les légumes en ont considérablement souffert.

Le *Democrat*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 16 mai:

Le fleuve monte lentement, et le planteur de riz ne s'en sent pas de joie.

—Les grandes pluies que nous avons eues ont suspendu, pendant plusieurs jours, les travaux des champs.

—Les légumes abondent dans nos rues; ils sont délicieux et à bon marché.

—Le coup de vent de mercredi dernier a abattu bien des poteaux de la ligne téléphonique, et suspendu, durant quelques jours, les communications entre Donaldsonville et la Nouvelle-Orléans.

L'*Advertiser*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 16 mai:

Singulière façon que nous avons de travailler! Nous sommes toujours à la besogne, de janvier à janvier, pour faire du coton; nous le vendons brut avec la semence, laissant à de plus malins que nous le soin de lui donner la valeur réelle, qui est de 25 cents à $1.00 la livre, et nous nous estimons heureux d'en recevoir, pour notre part, la bagatelle de 5 cents. C'est nous qui faisons presque tout le travail, et les autres qui en recueillent le fruit. Nous disons donc à nos voisins: variez votre industrie; donnez à vos produits la plus grande valeur possible, avant de les expédier loin de la paroisse. Faites moins de coton, plus de bétail de bonne qualité, plus de soie, plus de miel.

Quand vous aurez votre porte-monnaie bien garni, construisez des filatures, des fabriques d'huile de coton, des scieries. Faites-vous fabricants de portes, de fenêtres, de volets, d'instruments aratoires. Avec un peu de bonne volonté, on arrive toujours à se suffire à soi-même. Cela ne se fait pas en un jour, sans doute, mais semons aujourd'hui, c'est le seul moyen de récolter demain.

Le *Commercial*, Lake Charles, paroisse Calcasieu, du 16 mai:

Nous avons eu, jeudi dernier, une pluie abondante qui a fait le plus grand bien à nos champs. Tout a repris, tout a reverdi, et nos jardins offrent un aspect charmant. Nous aurons plus de fruits, plus de légumes qu'il ne nous en faut.

—Décédée, à la résidence de W. E. Gill, paroisse Calcasieu, Mme Jane Gill, à l'âge de 80 ans.

Le *Herald*, Hahnville, paroisse St. Charles, du 16 mai:

L'Etat sanitaire de notre paroisse est excellent. Le fleuve baisse devant notre paroisse. On se souviendra longtemps, entre l'habitation Star et Freetown et la Station Boutté, de la tempête accompagnée de grêle, de jeudi matin.

M. B. J. Foote, économe de M. Danjean, qui se trouvait alors dans les champs, a été grièvement blessé. En certains endroits, le maïs et les arbres ont été sérieusement endommagés.

—Dimanche dernier, les voisins de M. L. A. Keten, à environ trois milles au-dessus d'Hahnville, ont été effrayés de voir céder une partie de la levée où avait été pratiquée une saignée pour irriguer une rizière; ils se sont mis immédiatement à l'œuvre pour relever la levée. Heureusement, l'eau du fleuve n'était pas arrivée au niveau de la petite crevasse.

Nous apprenons que M. R. Milliken, propriétaire des habitations Waterford et Killona, a l'intention de construire une fabrique de jute sur ses terres. Il a acheté la machine à décortiquer la jute qui se trouve à l'Exposition.

—Décédé, M. J. B. Gassen, un de nos citoyens les plus respectables et les plus respectés. Il laisse deux fils et une fille pour pleurer sa perte.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 16 mai:

Le temps s'est décidément amélioré, depuis la semaine dernière; il est devenu clair et sec, et nos fermiers en ont profité pour enlever les mauvaises herbes de leurs champs.

—Nos fermiers ont semé beaucoup de maïs—nous sommes heureux de l'annoncer;—et les produits de la terre sont dans un excellent état.

Nos planteurs sont en train de travailler leur coton. Si le temps les favorise, ils en feront une abondante récolte.

Quant au riz, il promet beaucoup. Quelques fermiers n'ont pas encore fini de le semer.

La récolte des patates douces sera extrêmement fructueuse.

—La tempête de mercredi a causé de grands dégâts aux récoltes, renversé des barrières, endommagé des maisons.

Dans les environs de Prudhomme City, la grêle a ruiné les récoltes. Les cultivateurs sont obligés de semer de nouveau. Sur le Bayou Queue Tortue, la destruction est complète et un grand nombre de bâtisses ont été renversées.

La résidence de M. Johnson a été renversée. Deux de ses enfants ont été ensevelis sous les ruines; on les en a retirés gravement blessés. Son troisième enfant a été enlevé par le vent; il est tombé à une petite distance de là, et s'est noyé dans un fossé. Les détails qui nous arrivent sont navrants.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Nous avons eu—dit la *Gazette de France* du 3 mai—l'honneur et le plaisir de nous entretenir, ces jours derniers, avec le R. P. Laboureau, prêtre missionnaire et curé de la ville canadienne de Penetanguishene.

Il est inutile de dire que tout notre respect et toutes nos sympathies étaient acquis à l'apôtre venu de la noble terre où le sang français a fait naître tant de héros et de martyrs.

Le R. P. Laboureau poursuit en France l'accomplissement d'une œuvre qui intéresse tout à la fois nos sentiments de catholiques et de patriotes. Les habitants de Penetanguishene veulent élever une église sur le lieu même où fut consommé le martyr des saints missionnaires Jean de Brébeuf et Jérôme Lalemant, les premiers qui portèrent la parole de Rédemption aux Hurons idolâtres.

Nul doute que cette œuvre, à laquelle toutes les autorités civiles et religieuses du Canada, sans distinction de culte, ont accordé leur bienveillante protection, ne provoque les sympathies empressées des catholiques français. C'est plus particulièrement sous les auspices de Mgr Guibert, archevêque de Paris, que le R. P. Laboureau fait appel, en ce moment, au zèle et à la charité de tous.

Voici un résumé de la circulaire que M. Mancini vient d'adresser aux puissances relativement aux questions dont s'occupera la conférence sanitaire internationale qui s'est réunie à Rome le 15 mai courant:

Le gouvernement italien s'est abstenu de préparer un programme formel pour la conférence sanitaire qui doit, sur son initiative, se réunir le 15 mai à Rome. Le gouvernement s'est rappelé le précédent de la conférence de Constantinople qui avait confié à un comité choisi parmi ses membres le soin de rédiger le programme de ses travaux.

Toutefois, dans une circulaire adressée récemment aux puissances qui seront représentées à la conférence, le ministre, M. Mancini, a fait un exposé sommaire des vues du gouvernement italien concernant cette réunion internationale.

D'après cette circulaire, la conférence devrait avoir un double but, à savoir, un but technique et scientifique, un but diplomatique et administratif.

La conférence de Rome pourrait, en ce qui concerne la partie technique et scientifique, examiner les résolutions des conférences sanitaires précédentes et, notamment, de celle de Vienne, afin de savoir quelle sont celles qu'il faut maintenir, modifier ou annuler.

Quant à la partie politique et administrative, la conférence étudiant les moyens préventifs que l'on peut adopter, tout en tenant dûment compte des intérêts du commerce devrait fixer les bases d'un accord international qui fût acceptable pour tous les gouvernements, en vue de faire cesser autant que possible les maladies contagieuses, en établissant des règlements basés sur des principes uniformes, soit pour les quarantaines soit pour tout autre système préventif.

Il est bien entendu que les négociations déjà en cours, relativement à la composition et aux attributions du conseil sanitaire d'Egypte, resteront réservées ou séparées, mais que la conférence pourra profiter en temps opportun des conclusions adoptées dans ces négociations.

Enfin, la conférence pourrait fixer des règles pratiques et concrètes pour l'application immédiate d'un système international d'informations sanitaires, système recommandé par la conférence de Washington et elle pourrait aussi établir dans une localité convenable une agence officielle pour recueillir des renseignements sanitaires certains et les transmettre aux gouvernements faisant partie d'une Union sanitaire internationale qui serait constituée avec les attributions fixées par la conférence.

Cette Union aurait toutefois une liberté absolue en ce qui concerne les propositions et les délibérations, c'est-à-dire pleine liberté d'action.

Le Parlement portugais a définitivement adopté le contrat pour le câble télégraphique reliant la côte occidentale d'Afrique jusqu'au Cap, en touchant à la colonie française du Sénégal.

La *Gazette de France*, du 3 mai:

Les lettres d'Espagne parlent avec enthousiasme des vaccinations cholériques du docteur Ferran. Ces jours derniers, deux membres de l'Académie de médecine de Madrid étaient allés à Valence pour assister aux expériences.

Ils ont adressé à l'Académie un rapport dont voici l'analyse:

Ils constatent que l'injection d'un demi centimètre cube du virus cholérique injecté avec la lancette sous la peau à la partie postérieure des deux bras d'un adulte a causé une tumeur rouge.

Le patient a eu quatre heures de fièvre avec une température de 39 degrés de chaleur et 114 à 120 pulsations par minute, puis il est tombé dans un état de faiblesse avec accompagnement de frissons, de vomissements, de diarrhée et de crampes.

L'insomnie et la prostration ont duré vingt-quatre heures.

Après quarante-huit heures, le malade était guéri.

Le rapport ajoute que l'administration à plus forte dose du virus cholérique, sous la forme de la vaccine donnerait la mort.

Il constate aussi que les personnes qui ont déjà été vaccinées sont indemnes si le contre-poison cholérique leur est administré une seconde fois.

Elles n'éprouvent absolument aucune souffrance ni malaise.

Soixante médecins de tous les pays suivent nuit et jour les travaux du docteur Ferran.

Deux cents personnes ont reçu l'injection hypodermique du virus cholérique, notamment des dames de l'aristocratie, des prêtres, des médecins, des étudiants.

Les deux académiciens se proposent de faire des conférences à Madrid pour expliquer les travaux scientifiques du docteur Ferran, inspirés par les doctrines de M. Pasteur et du docteur Koch.

Ils déclarent que le choléra se combat victorieusement par le virus cholérique.

L'Académie de médecine de Madrid a mis à l'étude le rapport des deux académiciens.

Toutes les provinces de l'Espagne ont envoyé des médecins à Valence pour étudier l'inoculation du contre poison cholérique.

Les docteurs étrangers qui sont allés à Valence sont repartis dans leurs pays pour faire des rapports.

Nous lisons dans la *Meuse*, de Liège:

Une expérience inconcevable a mis en émoi une grande partie de la population liégeoise. M. Donato—pour lequel l'on a justement épuisé toutes les formules de l'éloge—avait promis d'endormir un certain nombre de sujets et de les obliger à vaillir le [illegible].

A l'heure fixée pour l'expérience environ cinq mille personnes stationnaient place du Théâtre et dans les rues avoisinantes.

Alors on vit arriver des étudiants magnétisés courant comme des fous, un jeune élève du Conservatoire de musique qui plantait là son violon, s'était dirigé en hâte vers le Pont d'Ile; un boucher qui avait délaissé son étal en grand tablier, des clients stupéfaits, un ouvrier découché, puis un jeune garçon marchant à grands pas les poings crispés, la tête en avant, les yeux fixes que sa mère suivait éplorée craignant qu'il ne se fût du mal.

Trente personnes dont quelques-unes demeuraient à trois et quatre kilomètres de la rue du Pont d'Ile furent aussi attirées par M. Donato. C'est en vain que, sur leur passage, les curieux s'efforçaient de les retenir; on a vu un jeune garçon renverser deux hommes qui voulaient lui barrer le chemin. Les plus incrédules sont convaincus par cette expérience sans précédent et qui fera époque dans l'histoire du magnétisme, où notre concitoyen occupe déjà une si grande place.

Ne vaut-il pas mieux y croire que d'y aller voir?

Décédée, le 19 mai 1885, à 9 heures du matin ISABELLE F. VERRET veuve VICTOR J. PUJOS, native de la paroisse St-Jacques, Lne.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme de Mme PIERRE CARRAU, née LOUISE COURTADE, à l'église St. Maurice aux Casernes, jeudi 21 mai courant, à 8 heures et demie du matin. Les amis et connaissances ainsi que les parents de Jean Carrau et Jno. Marie Courtade sont invités respectueusement à y assister.

De la part de son mari

20 mai—2t PIERRE CARRAU.

S. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis-à-vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

FÊTE NATIONALE

—DU—

14 JUILLET 1885.

AUX ARTISTES DÉCORATEURS.

MESSIEURS les artistes décorateurs sont par le présent avis priés de soumettre sous plis cachetés des projets de plans pour les diverses décorations pour la Fête Nationale du 14 Juillet et les adresser chez M. E. SURGI 56 rue Royale, près Bienville. Ces soumissions ne seront reçues que jusqu'au Mercredi, 27 courant à midi. 21mai—2t

Avis.

A LA fête champêtre de la Compagnie de Pompiers "Metairie Fire Company No 4" au Parc Lœper, le 17 mai dernier, le BILLET PORTANT LE No 88 a gagné la montre et la chaîne en or. Le détenteur du billet peut la réclamer les objets à la maison de pompe. 21mai—2t

RENDEZ-VOUS DES FAMILLES.
Musée et Théâtre Colossal de Robinson.

Rue du Canal, près St-Charles.

Venant d'être ajouté des éventails circulaires à vapeur dans toute la bâtisse, la rendant aussi fraîche qu'en hiver.

MUSÉE. Début à la Nouvelle-Orléans du Horned Human Paradox, C. Taoh, le dieu de la tribu Namaque de l'Afrique Centrale, et un spécimen réel des hommes cornus de l'Afrique; il a une corne qui pousse sur le front; la naine grasse, la beauté chevelue, le géant squelette, la seule enfant barbue et chevelue, le volcan humain, la famille Navilla, la famille heureuse, Thespis, Punch et Judy.

THEATRE. Le prof. Rodgers et ses merveilleuses ombres chinoises, J. H. Symonds et Allen et West, Ora et Barney Mullelly, Harry et Kitty, les nains, la petite Elsie Loane.

10c. Les portes sont ouvertes de 10 heures a. m. à 10 heures du soir. 10c. Entrée pour tous 10 cts.

21 mai ☞

Bureaux des Assesseurs d'Etat.

Paroisse d'Orléans.

Hôtel de Ville, Chambre No 15.
Nouvelle-Orléans, 21 mai 1885.

Aux Contribuables.

LES tableaux d'assessements resteront ouverts pour correction et vérification jusqu'au 30 mai 1885 inclusivement.

Tous les contribuables sont priés de se présenter et de faire valoir leurs objections aux assessements comme il est prescrit par la loi.

W. B. BROCKETT,
Président.

21 mai—21 au 30 inc.

Avis.

UNE famille française de quatre personnes, dont trois hommes, demande à cultiver des terres à moitié fruit. S'adresser au No 223, Customhouse. 20 mai—6t

FÊTE NATIONALE

Du 14 Juillet 1885.

COMITÉ DES TRENTE.

ORGANISATION:

Président Honoraire—M. le Vicomte PAUL D'ABZAC, Consul Général de la République Française.

Président—M. E. SURGI.
Vice Président—M. F. LAPLANTE.
Trésorier—M. J. G. SPOR.
Secrétaire—EUG. C. CHAUVIÈRE.

Sous-Comité de Finances.

F. Laplante, M. Lion, L. B. Duffard, S. Tiblier, A. Landrodie, St. Cyr Fourcade.

Sous-Comité de Souscriptions.

Gal Villeré, Ad. Jacquet, E. Augaud, F. Laplante, J. G. Spor, C. T. Chauvière, L. Vignes, A. Capiton, A. Burthe, E. Cornu, St. Cyr Fourcade.

Sous-Comité d'Emplacement.

E. Surgi, J. Manaud, L. B. Duffard, M. Lion, Alex. Alciatore, P. Ruel, Gab. Villere.

Sous-Comité d'Impression et Publicité.

E. Surgi, J. G. Spor, C. T. Chauviere, L. Dermigny, P. Desbons, E. Cornu.

Sous-Comité d'Invitation.

A. Landrodie, M. Pizzini, P. Desbons, Alex. Alciatore, F. Passement, L. Duffard, J. Manaud, S. Tiblier, A. Burthe.

Sous-Comité de Décoration, Illumination.

E. Surgi, M. Lion, P. Ruel, E. Pons, C. T. Chauvière, F. Clos, E. Cornu.

Sous-Comité de Musique, Salute et Jeu.

P. Desbons, Alex. Alciatore, J. Peyregne, F. J. Perry, F. Passement, Gab. Villere, M. Pizzini, A. Landrodie, Ad. Jacquet, Louis Philippe, E. C. Chauvière.

Sous-Comité de Pyrotechnie.

J. G. Spor, C. T. Chauviere, E. Pons, E. Augaud, A. Capiton, L. Vignes, L. Dermigny.

Sous-Comité de Police.

J. Manaud, J. Peyregne, F. Passement, L. Vignes, E. Pons, E. Augaud, F. Clos, L. Vidou, L. Philippe.

Sous-Comité des Bals.

E. C. Chauvière, P. Desbons, Alex. Alciatore, F. J. Perry, F. Laplante, F. Clos, L. B. Duffard, A. Capiton, Ad. Jacquet, L. Vidou, M. Pizzini.

Par ordre du Président
EUG. C. CHAUVIÈRE, Secrétaire.

17 mai—3t—Dim—Jeudi—Dim

Cresson de Fontaine.

(*Extrait d'un Journal de Paris.*)

Il est utile à cette époque de l'année de se purifier le sang par le moyen suivant.

Faites acheter chaque matin une botte de cresson à laquelle on joindra quelques feuilles d'oseille et de laitue, hachez ou pilez le tout, pressez dans une mousseline pour en extraire le suc et buvez les deux ou trois cuillerées de jus ainsi obtenu.

Après quinze jours de ce régime toutes les âcretés du sang auront disparu et vous serez frais et rose au possible.

On peut trouver en tout temps d'excellent CRESSON DE FONTAINE aux stalles Nos 26 et 27 Marché aux Fruits, Marché Français, occupés par M. J. P. PACE.

19 mai—1m

Photographe

21

rue Hopital.

Photographies -Cabinet, supérieurement finies.

$3 la douzaine $3

19 avril—2ie Ma Jeu Dim

Nouvelles Marchandises reçues.

NOUVELLES NATTES DE CHINE.

Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde

A. Brousseau's Son,

23 & 25 Rue de Chartres 23 & 25

NOUVEAUX GENRES

Moquettes, Velours, Bruxelles, avec et sans bordures.

Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle,

Toiles cirées, Linoleums,

Nattes de Coco et de Napia.

Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.

22mars—

Semence de Riz Honduras importée.

Un petit lot de cette semence devant donner du riz de choix et rendre par acre, plus que toute autre est offert en vente par

MANUEL PAYRO
56 rue Douane
ou par DUPRÉ BROS.
Produce Exchange

17 mai—15t

ELKIN & CIE,

100... RUE DU CANAL... 100

Appellent l'attention sur leurs importations de

NATTES

Damassées, sans joints, et de qualités supérieures,

(Venant d'être reçues.)

TAPIS de tout genre à très bon marché.

Toiles cirées,
Corticine anglaise,
Stores,
Rideaux, etc.

12 mai—

Des Lettres de Crédit Circulaire.

Pour l'usage et l'agrément des

TOURISTES EUROPÉENS.

ÉMISES POUR

L'Angleterre et le Continent.

Peuvent s'acheter à la

BANQUE NATIONALE D'ETAT

31 et 33 rue du Camp.

Et à la SUCCURSALE, coin Conti et Royale.

10 mai—2 m.

Médaille d'Or. Paris 1878 — Diplome d'honneur Amsterdam 1883

BASILE BARES

No 84 - - Rue Royale - - No 84

SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.

8nov—

L. DUPLEIX—Agence générale d'affaires—Natchitoches, Louisiane. De longues années d'expérience, acquise par cette agence, offre au commerce et aux étrangers de grandes facilités pour ventes ou achats de propriétés, placement de capitaux ou produits. Collections—renseignements de quelque nature qu'ils soient, recevront une attention prompte et cordiale. Correspondance échangée en Français, Anglais, Espagnol et Allemand.

Hôtels, Restaurants, &c.

TRISCONI.

HOTEL WASHINGTON,

MILNEBURG,

Réouvert pour la Saison 1885.

SEUL RESTAURANT de PREMIÈRE CLASSE sur les bords du lac.

La cuisine est sous la direction du fameux chef REMY, connu de tous les amateurs de bonne chère.

Vins et liqueurs de première qualité et aux prix les plus modérés.

Les bains n'étant pas affectés par le drainage de la ville comme ils le sont dans les autres établissements, sont délicieux.

Les trains partent de la ville régulièrement. Voyez l'annonce du chemin de fer.

Les ordres pour repas peuvent être transmis par téléphone ou laissés à mon établissement le **Customhouse Exchange**, coin Canal et Decatur.

JOHN TRISCONI, Propriétaire.

17 mai—

HOTEL DE L'EUROPE,

A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Les prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre. 7 mai—3 m

COVINGTON,

Paroisse St Tammany, Louisiane.

CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE.

Pension privée,

Tenue par

Mme F. GONTHIER.

OUVERTE en été pour les personnes auxquelles les bains d'eau minérale et le climat si salubre de Covington sont recommandés pour les pêcheurs de la perche, du bass et de la truite, en hiver pour les chasseurs de la bécasse, de la bécassine, de la perdrix, du chevreuil, de la dinde, etc.

PRIX—$1 50 par jour. $40.00 par mois.

20 août ☞

LOUIS BEZAUDUN,

Restaurant de la Louisiane,

(Cuisine française. Chef cuisinier, Louis Bezaudun.)

107 RUE DOUANE,

Près Royale............Nlle-Orléans.

Salons privés. Chambres confortables et élégamment meublées pour voyageurs.

C'est le même restaurant qui était auparavant au No 113. Il est, aujourd'hui, immensément agrandi, dans une des plus belles maisons de la ville, où les habitués et le public trouveront non seulement une table supérieure et les meilleurs vins, mais encore des appartements, des chambres et des salons au dessus du rez de chaussée.

Téléphone dans le bureau.

11 déc—6m

Ocean Springs Hotel,

Ocean Springs, Miss.,

S'ouvrira pour la saison le 15 mai 1885. Retraite agréable et tranquille pour les familles. Cuisine exceptionnelle. Tout confortable et prix modérés. S'adresser à

J. F. PIERCE,
Propriétaire.

Anciennement du Beach Hotel, Galveston.

12 mai—1m

COKE

W. G. COYLE & CO.

Nous pouvons fournir aux familles du excellent COKE SUPERIEUR récemment reçu et dont nous avons un fort stock. Faites un essai. Nous offrons aussi aux fonderies d'excellent Coke de Connellsville.

Laissez vos ordres au bureau,

No. 47, rue Carondelet,

15 mai—1m Coin Union.

Elixir Oriental.

L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût exquis et très agréable dont l'usage se propage vite. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qu'il ravit impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.

Cet élixir est un excellent tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconnues ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos

Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est sur tout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et je recommande l'usage à ceux dont l'état se rapporte à cette classe d'agents.

E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M. Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de "à ce que le malaise après les repas." Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.

D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.

Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Avant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique, c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car depuis le 27 février, je n'en ai plus pris.

ANGELA CASENAVE.
Chemin du Bayou, 246.

J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.

LEON FERRIER, M. D. P.

M. Jules Tardos

Cher Monsieur—Je vous envoie un certificat de ma mère dont la digestion se faisait mal depuis quelque temps et qui souffrait aussi beaucoup de la constipation. Elle a pris de l'Elixir préparé par vous et en a éprouvé d'excellents effets.

Respectueusement,

W. D. SNEAD.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation et qu'en faisant usage de l'Elixir en question j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.

Mme REBECCA SNEAD
Rue Trémé 246.

Nouvelle Orléans 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL:

AU MAGASIN DE

ANGELO M. & JOSEPH SOLARI,

Coin des rues Royale et Iberville, Nlle Orléans. Vente en gros et au détail. 12 avril—

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée, et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.

29mars—1an

LA raison sociale de S. BLOCH & CO. est ce jour dissoute d'un commun accord. SIMON BLOCH assumera les responsabilités et continuera les affaires de Commission et de Facteur de Coton pour son propre compte, au No 42 rue Union.

SIMON BLOCH.
SAM'L WEIL.

Nouvelle Orléans, 12 mai 1885.
13 mai—7t

BEAUX CHAPEAUX DE PRINTEMPS

CHEZ

MmeC. Samson

No 150 - CANAL - No 150

25 mars—au15mai

D. MERCIER'S SONS.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs enfants.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me district.

2déc 84 1 an PP—D Mar J

MAISON

D. H. HOLMES

155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.

Mise en vente des dernières nouveautés en Grenadines noires et couleurs,

A des prix qui défient la concurrence.

Splendide assortiment

DE CRÊPON ET PONGEE EN TOUS GENRES.

26 avril ☞

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

Bureau du Directeur-Général,
N'lle-Orléans, 26 jan. 1885

A partir de ce jour les terrains et les Bâtisses de l'Exposition seront ouverts de 8 heures du matin à 10 heures du soir. Entrée générale, 50 cts, enfants au-dessous de douze ans, 25 cts, rien pour enfants portés dans les bras.

28 jan— ☞

Déballage d'Articles de Printemps

AUJOURD'HUI,

CHEZ

GODCHAUX.

NOUVEAUTÉS

EN

VETEMENTS

POUR

Messieurs,
Jeunes Gens
et Enfants,

Aux Prix les Plus Réduits,

Un dictionnaire de poche de Webster sera donné à chaque acheteur.

LEON GODCHAUX,

81, 83 et 85 rue du Canal.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

Des échantillons et des notifications pour prendre ses propres mesures sont envoyés sur demande gratuitement dans toutes les parties de l'Etat. 26 avril—

SECOND ÉTAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Sud

(Southern Insurance Company)

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX.......... No 31 RUE DU CAMP.

La Compagnie publie, conformément à ce que prescrit sa charte, l'exposé suivant des opérations de l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1884:

PRIMES REÇUES

Sur les risques d'incendie	$202,105 5?	
Sur les risques de rivière	13,412 75	
Sur les risques maritimes	11,211 01	
		$227,329 34
Ajouter primes non acquises de 1883		47,335 11
Total des primes		$274,664 45
Ajouter—		
Intérêt et escompte	$17,430 ??	
Profits et pertes	[illegible]	
		18,340 92
Total des recettes		$293,205 37
Moins—		
Pertes d'incendie payées	$100,042 22	
Pertes rivières payées	2,551 38	
Pertes maritimes payées	1,530 87	
Total des pertes payées	$104,126 47	
Cancellations et des assurances	36,907 03	
Réfaction et commission	39,850 07	
Taxes et licences	3,987 00	
Dépenses de bureau et d'agences Board of Underwriters, machines Babcock et corps de patrouilles, loyer, annonces, contributions, etc	27,706 27	
		212,576 54
Excédant		$80,628 84

Divisé comme suit;

Réservé pour primes non acquises	$49,279 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	16,336 29
Dividende-intérêt payé en juillet 1884	5,475 99
Dividende intérêt payable en janvier 1885	8,296 39
Réservé pour comptes douteux	1,240 50
	$80,628 83

ACTIF.

$30,000 Bonds des Etats Unis 4 p. cent	$34,000 00
$62,000 Bonds consolidés de la ville (Crossman issue)	62,430 00
$12,000 Consolidés de la Louisiane	8,080 00
Billets pour actions payables à dates déterminées	50,100 00
Prêts sur demande garantis par nantissement	102,225 00
Prêts sur nantissement à 60 jours	22,850 00
Prêts sur première hypothèque affectant des propriétés de valeur situées en ville	5,000 00
20 actions du capital de l'Exposition Universelle	500 00
Sons St Bernard Steam Engine Fire Company	50 00
Primes en voie de collection	23,094 31
Meubles de bureau, accessoires, coffres, mappes, etc	3,333 81
Réclamations en suspens	3,740 50
Argent comptant	64,207 35
	$381,700 97

PASSIF.

Capital	$300,000 0
Fonds de réserve	3,866 80
Dividendes non réclamés	3,191 83
Réservé pour primes non acquises	49,279 56
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	16,336 39
Intérêt-dividende payable en janvier 1885	8,296 3
Réservé pour comptes douteux	1,240 50
	$381,700 97

L'exposé précédent est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, Lne., ce quatorzième jour de janvier, mil huit cent quatre-vingt-cinq.

W. J. CASTELL, Notaire.

Nlle-Orléans, Lne, 14 janvier 1885.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 13 janvier, 1885, il a été résolu de payer aux actionnaires, sur demande à prendre sur les profits de l'année 1884, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le capital jusqu'au 31 décembre 1884, faisant HUIT POUR CENT pour l'année.

6 janv— SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

A louer.

LA MAISON No 27, rue du Quartier, près Bourbon, venant d'être complètement restaurée. S'adresser au No 24 rue de l'Esplanade. 20 mars—7t

CHEZ

GRUNEWALD

18 Baronne ou 127 Canal,

LES MEILLEURS

PIANOS!

Meilleur marché que tous les autres

Provenant des premiers fabricants,

STEINWAY, SOHMER, KNABE, PLEYEL, BEHR et FISCHER

PIANOS!

Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.

GRAND STOCK DE

Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés

DES MEILLEURES FABRIQUES.

MUSIQUE

Et Instruments de Musique

EN GROS ET EN DETAIL.

Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à

L. GRUNEWALD,

18 rue Baronne
ou 127 rue du Canal.

4oct—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

AVIS AUX EXPOSANTS.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL,
Nlle-Orléans, 6 décembre 1884.

LE bureau du Directeur Général est établi au No 5 du "Main Building" et sera ouvert pour les affaires, de 8 heures du matin à minuit. Toutes les plaintes doivent être rédigées par écrit et seront suivies d'une prompte investigation. Le terrain de l'Exposition est ouvert à tous les visiteurs. Personne ne sera admis dans l'intérieur des bâtiments à l'exception des officiers de l'Exposition, des exposants, de leurs employés, et des personnes ayant affaire à l'Exposition. Des cartes d'entrée seront remises aux Exposants par le chef des Installations. Les cartes d'entrée pour pénétrer dans le bâtiment où sera l'Exposition spéciale du Gouvernement fédéral et des différents Etats, seront livrées par le Dr C. W. Dabney, chef du Département des Expositions d'Etats, aux commissaires des divers Etats et Territoires, pour leur propre usage et celui de leurs employés et ouvriers. Les visiteurs ne seront pas admis dans les bâtiments de l'Exposition. Les personnes ayant affaire aux bâtiments de l'Exposition pourront se procurer des cartes d'entrée au bureau du Secrétaire, No 15 rue Union, à la Nlle-Orléans.

E. A. BURKE,
9 déc— Directeur Général.

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton sachant qu'un grand nombre de personnes avaient l'intention d'assister à l'Exposition, n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recevoir de nouvelles souscriptions. E. A. BURKE
7sept—PP Directeur Général.

Compagnie d'Assurances

—DES—

Factors and Traders

49...RUE CARONDELET...49

Nouvelle-Orléans.

Capital comptant $700.000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN PHELPS, Vice Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.

Succursales:

M. W. A VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour notre Compagnie.

T. F. WALKER,
24janv—1an PP Secrétaire.

CHEMIN DE FER PORTATIF DECAUVILLE, Aîné,

A Petit Bourg (Seine et Oise) France.

26 MEDAILLES D'OR

et tous les premiers prix (15) sans exception depuis 8 ans.

3410 applications faites par les gouvernements français et étrangers, plantations de canne à sucre, entrepreneurs de travaux publics usines, fonderies, etc., etc.

Production 3000 wagons et 100 milles de voie par mois.

Envoi gratis et franco du catalogue illustré.
22 fev—4m—Dim Mer VPP

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857; réorganisée en avr 1883.

Bureau 188 rue Gravier.

Capital $250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON........Président
LOUIS BARNETT.........Secrétaire
MAURICE STERN.........Vice-Président
13 fev—1an 1-4o

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 20 MAI—CLASSE No 119

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
63	56	60	10	50	36	2	58	68	49	37	7	57	38

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font au public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature, Ce 20 mai 1885—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIÉ
J. A. A. ROUSSEAU
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.